

Denis Dufour

Complete Acousmatic Works Vol 1

Kairos 16 x CD/DL

Les personnes qui ne connaissent pas l'œuvre du compositeur français Denis Dufour pourraient s'étonner, à la lecture de cet imposant coffret consacré son œuvre acousmatique (16 CD représentant près de 18 heures de musique, et un deuxième volume à venir), qu'il ne soit pas plus connu dans le milieu de la musique expérimentale. Né à Lyon en 1953, Dufour a fréquenté le Conservatoire de Paris, où il a étudié avec Pierre Schaeffer et Ivo Malec. Il a réussi à être incroyablement prolifique, composant plus de 180 œuvres, tout en poursuivant une carrière d'enseignant à partir du milieu des années 1970, et travaillant au Pôle supérieur de Paris-Boulogne-Billancourt depuis 2010.

Dufour a été un membre fondateur de TM+ avec Yann Geslin et Laurent Cuniot – où il a développé une pratique de musique électroacoustique et électronique en direct dès la fin des années 1970 – et un membre clé de l'Ina-GRM de 1976 à 2000. Ce coffret couvre la période 1977-2020, les pièces étant classées par thème – "Electronica", "Musique sacrée", "Mélodrames", "Suites", etc. – plutôt que par ordre chronologique. Quelle que soit la classification, on ne peut que remarquer la créativité constante et le caractère expérimental à l'œuvre tout au long de cet album.

L'étendue du matériau est stupéfiante, qu'il s'agisse de courtes études ou de travaux radiophoniques épiques. Dufour fait preuve d'un grand intérêt pour la littérature et la psychologie, qui lui inspirent de nombreuses œuvres programmatiques. Composée en 1980, *L'Apocalypse d'Angers*, par exemple, associe le texte de Saint-Jean aux scènes représentées sur les tapisseries du XIVe siècle exposées au château de la ville citée dans le titre, tandis que *L'Esprit en étoile*, de 2007, cherche à retracer les émotions oscillant entre mélancolie et exaltation chez une personne atteinte du trouble bipolaire. Le coffret inclut trois livrets conséquents (100 pages, en anglais, français et allemand) avec un commentaire pour chaque œuvre – certains écrits par le compositeur, mais la plupart par Jérôme Nylon et Thomas Brando – dévoilant l'inspiration intellectuelle de Dufour. Ces explications sont d'autant plus utiles que les textes mis en musique sont essentiellement en français. Cependant un tel environnement n'est pas forcément nécessaires pour se laisser emporter dans ces

mondes sonores. Le choc que produit la musique se suffit à lui-même.

Les Cris de Tatibagan, une pièce radiophonique de près de deux heures réalisée en 2017, se concentre sur les souvenirs de Hamish Hossain, artiste sonore originaire de l'Inde, à travers un mix de *field recordings*, de paroles et de paysages sonores imaginaires émanant de Tatibagan, un quartier de Kolkata, que Dufour a convoqués en se basant sur les récits du locuteur. Comme dans beaucoup d'œuvres de ce coffret, la voix est au cœur d'une narration à la fois brouillée et allusive. Dans cette pièce, nous entendons des textes en français et en anglais, ce qui crée un sentiment de présence à la fois abstraite et viscérale.

Une catégorie d'œuvres cataloguées comme "Mélodrames" occupe les trois premiers disques du coffret, offrant pêle-mêle des récits tels que *Blue Rocket on a Rocky Shore*, qui relate les visions hallucinées d'un naufragé seul sur une île lorsqu'il découvre une fusée en décrépitude. *BlindPoint*, de 2018, est un commentaire sur la surcharge d'informations, crachant une profusion déroutante de voix et de sons qui entraînent avec force l'auditeur d'une façon qui met en péril le contexte ou le sens. Une autre série de d'œuvres rend hommage à certains des plus importants mentors de Dufour : Pierre Schaeffer, Pierre Henry et Karlheinz Stockhausen. L'œuvre *Terra Incognita* (1998) est dédiée à Schaeffer, car elle évoque l'expérience d'un explorateur à la rencontre d'un nouveau monde. La notice de présentation cite le dédicataire, avec une description élémentaire de l'acousmatique : « le mouvement, le souffle, le style, fermons les yeux pour mieux les voir ». Il dresse également des portraits, dodécaphoniques, de dix de ses amis les plus proches avec la suite *Dix Portraits* (1984), utilisant des synthétiseurs analogiques et numériques pour caractériser les traits spécifiques de chacun de ses modèles, avec de subtils choix rythmiques.

La maîtrise des matériaux par le compositeur est éblouissante, travaillant avec la bande magnétique, l'ordinateur et, ici et là, avec de vrais instruments. Malgré une amplitude de plus de quatre décennies, sa sensibilité de production rend l'époque sans importance – les œuvres de la fin des années 1970 sonnent tout aussi fraîches que celles de la dernière décennie. Les procédés

classiques de la musique concrète sont manifestes dans l'œuvre de 2011, *Variations acousmatiques*, où une combinaison de sons fixés – verre, phrase vocale d'opéra et grincement de porte – apparaissant en un collage initial de 66 secondes, est transformée en 11 mouvements successifs, de même durée, illustrant le style morphologique du compositeur.

Organa, l'une des œuvres de la section intitulée "Electronica", déploie les rythmes électroniques de la musique actuelle de danse d'une manière

qui semble maladroite et datée, mais sur le même disque se trouve une pièce tourbillonnante purement électronique de 1979 intitulée *Rond de jambe* qui semble étrangement prémonitoire en termes d'abstraction ambiante. L'écrasante majorité de cette compilation se révèle aussi vitale et exploratoire que tout ce qui a été publié au cours des 12 derniers mois.

Peter Margazak
The Wire, décembre 2021